

veille à sa destination. Ne pourrait-on pas paysager cet immense espace ; élever à son centre une vaste tribune pittoresque au-dessus de la quelle se développerait le *velarium* antique ?

#### XXIV.

##### MONUMENTS DIVERS.

Je n'ai rien absolument de nouveau à signaler à Saint-Bonaventure dont la restauration marche lentement à Saint-Irénée, à Saint-Pierre, à l'Antiquaille, à l'Hôtel-Dieu, à la Charité, à Saint-Polycarpe, à Saint-Pothin, à Saint-Eucher, à l'église du Lycée, à la chapelle de Serin. — Les bons religieux qui veillaient au monument expiatoire des Brotteaux ont été bannis de leur paisible asile, par un coup de vent ; le saint et grave édifice consacré à la mémoire de nos pères, martyrs de la foi politique, a été et sera toujours respecté par le peuple lyonnais.

##### CONCLUSION.

Lyon, je ne cesserai de le dire, doit toujours être considéré comme la cité la plus sérieusement artistique de France. Il n'y a guère que les architectes lyonnais qui aient une teinture de science ecclésiastique, qui se préoccupent des besoins du culte, de la liturgie et du dogme. Il n'y a guère que Lyon qui ait, dans toute l'étendue de la république française, le besoin de produire en conscience, sous l'inspiration du goût. Citerons-nous les belles éditions historiques des typographes modernes, l'art des graveurs si habilement cultivé par les Durand, etc., la sculpture lyonnaise, la vitrerie lyonnaise,